

TFA francese

II prova

Classe A245

A1. Compléter en utilisant la locution qui convient.

1. Pour le public, il est inconcevable de laisser prononcer un gros mot à l'un des protagonistes d'un spot., il est inconvenant pour un présentateur du journal télévisé d'arborer une chemise sans cravate.
2. Le numéro 1 mondial de l'éolien Vestas a passé un accord avec le chinois Titan Wind Energy, partenaire et fournisseur de longue date, pour la vente de l'usine danoise et,, le maintien de la plupart des emplois du site pour environ 120 salariés.
3. Cet auteur a écrit un petit ouvrage où il cherche à montrer que les dispositifs des émissions télévisuelles sont structurés qu'ils engendrent une puissante censure de toutes les paroles critiques de l'ordre dominant.

A2. Compléter avec le substantif approprié.

1. Avant que la citerne mobile ne soit mise en service, il faut procéder à une d'étanchéité et à la vérification du bon fonctionnement de tout l'équipement.
2. Le président se réjouit de l'heureux de la prise d'otages dans une école maternelle de Besançon, a indiqué un communiqué de l'Élysée.

B. Lire le passage suivant (B1), puis transposer les parties en italiques dans le texte (B2) qui suit.

B1. Le chef de bureau lui avait demandé à brûle-pourpoint :

« Vous voulez faire partie de la Bande joyeuse ? »

Bosmans ne savait quoi répondre. La Bande joyeuse ? L'autre, le visage toujours aussi sévère, le regard dur, lui avait dit : « C'est nous, la Bande joyeuse », et Bosmans avait jugé cela plutôt comique à cause du ton lugubre qu'il avait pris. Il leur avait dit : « En ce qui concerne la Bande joyeuse... laissez-moi réfléchir. » Les autres paraissaient déçus. Au fond, il les avait à peine connus. Un samedi après-midi, il les avait rencontrés sur le boulevard des Capucines, Mérovée, le chef de bureau et le blond aux lunettes teintées. « Alors, pour notre Bande Joyeuse... vous avez pris une décision ? » Mérovée avait posé la question à Bosmans d'un ton

sec et celui-ci cherchait un prétexte pour quitter la table. « Vous savez, avait déclaré Bosmans d'une voix calme, depuis le pensionnat et la caserne, je n'aime pas tellement les bandes. »

Mérovée, décontenancé par cette réponse, avait eu son rire de vieillard. Ils avaient parlé d'autre chose. Le chef de bureau, d'une voix grave, avait expliqué à Bosmans qu'ils fréquentaient deux fois par semaine la salle de gymnastique. Ils y pratiquaient diverses disciplines, dont la boxe française et le judo. Et il y avait même une salle d'armes avec un professeur d'escrime. Et, le samedi, on s'inscrivait pour un « cross » au bois de Vincennes. « Vous devriez venir faire du sport avec nous... » Bosmans avait l'impression qu'il lui donnait un ordre. « Je suis sûr que vous ne faites pas assez de sport... » Il le fixait droit dans les yeux et Bosmans avait de la peine à soutenir ce regard. « Alors, vous viendrez faire du sport avec nous ? » Son gros visage de bouledogue s'éclairait d'un sourire. « D'accord pour un jour de la semaine prochaine ? Je vous inscris rue Caumartin ? »

Cette fois-ci, Bosmans ne savait plus quoi répondre. Oui, cette insistance lui rappelait le temps lointain du pensionnat et de la caserne. « Tout à l'heure, vous m'avez bien dit que vous n'aimiez pas les bandes ? lui demanda Mérovée d'une voix aiguë. Vous préférez sans doute la compagnie de Mlle Le Coz ? »
(Patrick Modiano, *L'Horizon*)

B2. Transposer au style indirect les phrases en italiques :

Le chef de bureau lui avait demandé à brûle-pourpoint : « *Vous voulez faire partie de la Bande joyeuse ?* »

1. Il lui avait demandé

L'autre, le visage toujours aussi sévère, le regard dur, lui avait dit : « *C'est nous, la Bande joyeuse* ».

2. Il lui avait dit

Il leur avait dit : « *En ce qui concerne la Bande joyeuse... laissez-moi réfléchir.* »

3. Il leur avait dit

« *Alors, pour notre Bande Joyeuse... vous avez pris une décision ?* » Mérovée avait posé la question à Bosmans d'un ton sec.

4. Il lui avait demandé

« *Vous savez, avait déclaré Bosmans d'une voix calme, depuis le pensionnat et la caserne, je n'aime pas tellement les bandes.* »

5. Il avait déclaré

Le chef de bureau, d'une voix grave, avait expliqué à Bosmans qu'ils fréquentaient deux fois par semaine la salle de gymnastique. [...] « *Vous devriez venir faire du sport avec nous...* »

6. Il lui avait dit

« *Je suis sûr que vous ne faites pas assez de sport...* »

7. Il lui avait dit

« *Vous viendrez faire du sport avec nous ?* »

8. Il lui avait demandé

« D'accord pour un jour de la semaine prochaine ? Je vous inscris rue Caumartin ? »

9. Il lui demanda

« Tout à l'heure, vous m'avez bien dit que vous n'aimiez pas les bandes ? » lui demanda Mérovée.

10. Il lui demanda

C1. De quelle façon la structure de cette lettre est-elle fonctionnelle à l'observation des mœurs faite lors du voyage aux Indes ?

LETTRE CXLVI

Usbek à Rhédi, à Venise

Il y a longtemps que l'on a dit que la bonne foi était l'âme d'un grand ministère.

Un particulier peut jouir de l'obscurité où il se trouve : il ne se décrédite que devant quelques gens ; il se tient couvert devant les autres ; mais un ministre qui manque à la probité a autant de témoins, autant de juges, qu'il y a de gens qu'il gouverne.

Oserai-je le dire ? Le plus grand mal que fait un ministre sans probité n'est pas de desservir son prince et de ruiner son peuple ; il y en a un autre, à mon avis, mille fois plus dangereux : c'est le mauvais exemple qu'il donne.

Tu sais que j'ai longtemps voyagé dans les Indes. J'y ai vu une nation, naturellement généreuse, pervertie en un instant, depuis le dernier de ses sujets jusqu'aux plus grands, par le mauvais exemple d'un ministre. J'y ai vu tout un peuple, chez qui la générosité, la probité, la candeur et la bonne foi ont passé de tous temps pour les qualités naturelles, devenir tout à coup le dernier des peuples ; le mal se communiquer et n'épargner pas même les membres les plus sains ; les hommes les plus vertueux faire des choses indignes et violer les premiers principes de la justice, sur ce vain prétexte qu'on la leur avait violée.

Ils appelaient des lois odieuses en garantie des actions les plus lâches et nommaient *nécessité* l'injustice et la perfidie.

J'ai vu la foi des contrats bannie, les plus saintes conventions anéanties, toutes les lois des familles renversées. J'ai vu des débiteurs avarés, fiers d'une insolente pauvreté, instruments indignes de la fureur des lois et de la rigueur des temps, feindre un paiement au lieu de le faire, et porter le couteau dans le sein de leurs bienfaiteurs. [...]

Quel plus grand crime que celui que commet un ministre lorsqu'il corrompt les mœurs de toute une nation, dégrade les âmes les plus généreuses, ternit l'éclat des dignités, obscurcit la vertu même, et confond la plus haute naissance dans le mépris universel.

Que dira la postérité lorsqu'il lui faudra rougir de la honte de ses pères ? Que dira le peuple naissant lorsqu'il comparera le fer de ses aïeux avec l'or de ceux à qui il doit immédiatement le jour ? Je ne doute pas que les nobles ne retranchent de leurs quartiers un indigne degré de noblesse, qui les déshonore, et ne laissent la génération présente dans l'affreux néant où elle s'est mise.

De Paris, le 11 de la lune de Rhamazan 1720.

(Montesquieu, *Lettres persanes*)

C.2.1. Analysez la forme poétique et les figures utilisées par Rimbaud dans ce poème.

C.2.2. Situez ce poème dans le contexte de la production poétique française.

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrations divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges ;
- O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !
(Rimbaud, « Voyelles »)